

Lettres du Zanskar

*Bulletin semestriel d'information de l'association A A Z
Juin 2005 n°26 Association AAZ - BP 44 - 92380 - GARCHES -
France*



« Un arrivant bien avisé ouvre les yeux
mais point encore la bouche »

Proverbe africain.



Le bureau nouveau est arrivé...

Présidente : Éliane SERVEYRE

Vice Présidente : Angèle BOMSEL

Secrétariat et communication externe :
Chantal DAMIENS et Iva JIROVSKA

Trésorier : Armand BRETON

Trésorière Adjointe :
Pierrette DESPLANCHE

Responsable site Internet :
Delphine LOHNER

Communication interne :
Bernard GENAND

Responsables Italie :
Luisa CHELOTTI et Marco VASTA

Edito - Bernard Genand

Nous voici de retour de notre assemblée générale au Villagium de Noirmont. Même si la météo n'a pas toujours été clémente, le cadre boisé du site et les locaux fort plaisants du VVF étaient tout à fait propices à un travail fructueux pour notre association.

On peut certes regretter la faible participation des adhérents d'Ile de France, malgré la proximité du village de Dourdan.

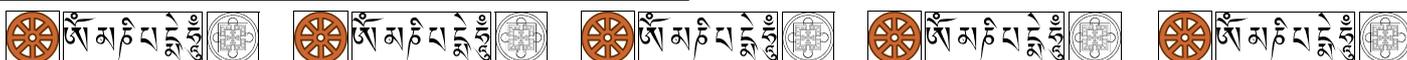
Les assemblées précédentes ont montré que les sites de province rencontraient plus de succès.

Mais il ne faut pas oublier que c'est en A.G. que les grandes décisions se prennent et se votent et que, par conséquent, les absents auront toujours tort.

Le FCRA était toujours à l'ordre du jour et seules les démarches des missionnés de cet été pourront sans doute faire avancer ce dossier.

Nul doute que, sur place, des personnes font le nécessaire pour nous mettre des bâtons dans les roues mais soyons fermes, la ténacité est toujours payante...

....c'est en A.G. que les grandes décisions se prennent et se votent



Charte graphique pour Lettres du Zanskar

Bernard Genand

Avec la généralisation de la composition de LZ sur ordinateur, il est sans doute opportun de préciser quelles sont les exigences en matière de documents qui serviront à l'alimenter. Attention, il ne s'agit que de consignes afin de tendre vers les meilleures solutions, mais toutes les formes de documents sont les bienvenues :

Textes : manuscrits ou numérisés
Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word
2000 ou version antérieure

Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapos ou négatifs
Numérisées : format compatible PC :
.jpeg, tif, bmp, gif...

Définition : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points

Ce qui correspond à une résolution de 300 dpi
(dots per inch) ou ppp (Points par pouce)

Le poids de la photo ne dépassera pas 500 Ko.

Support des fichiers : disquette, Cd-Rom

Envoi : postal, courriel

Important :

Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes :

**Fichiers textes et fichiers image
seront envoyés séparément.**

ATTENTION : toutes les photos seront légendées.

Du nouveau dans la diffusion de Lettres du Zanskar.

Dorénavant, les adhérents possédant une adresse E-mail, laquelle aura été communiquée à Armand Breton, seront avisés de la présence de Lettres du Zanskar sur le site www.aazanskar.org. Le fichier pourra être téléchargé et imprimé avec Adobe Reader ou Acrobat Reader. Seuls les adhérents n'ayant pas d'adresse électronique recevront la version papier.

L'association pourra ainsi réaliser quelques économies de gestion et ce seront toujours l'école et les enfants les bénéficiaires.

Lettres du Zanskar N°26
et AAZ sont sur le OUAIBE

Une seule adresse :

www.aazanskar.org

Attention :



Pour contacter AAZ, utilisez l'e-mail suivant :
armand.breton@club-internet.fr

Les DUCOIN sortent le DVD « HIMALAYA ZANSKAR »

Ce DVD contient les trois documentaires suivants :

Amchis les oubliés de l'Himalaya - 52 mn

Rigdol, le facteur de l'Himalaya - 26 min

Les écoliers du bout du monde - 26mn

Ce DVD sera présenté sur le site dans la page films
avec un bon de commande.

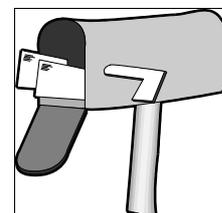
Possibilité de le commander à AAZ,
compter 18 euros sur place et 20 euros franco de port.

site : www.tribuducoin.com

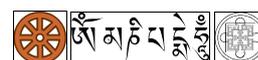
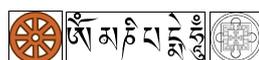
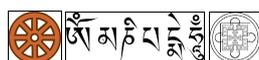
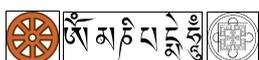
RAPPEL : Comment communiquer avec AAZ ?

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que la seule **adresse postale** à utiliser pour communiquer avec AAZ est la suivante :

Association AAZ
BP44
92380 - GARCHES



En effet, l'adresse du siège social (le bâtiment Aquilon), que certains d'entre vous utilisent pour nous transmettre leurs courriers, abrite plusieurs associations et les lettres peuvent s'égarer, comme cela est déjà arrivé.



Les délégués AAZ

- **RHÔNE-ALPES :**

Edith et Bernard GENAND
535, Rue des Chilles
74970 - MARIGNIER - tél-Fax : 04 50 34 02 88
bernard.genand@wanadoo.fr

- **MIDI-PYRENEES**

Robert DONNAZON - En Flouton St Anatoly
31570 - LANTA - Tél : 05 61 83 15 01

- **CHAMPAGNE - ARDENNES -BELGIQUE**

Anne-Marie LIQUIER - 8, rue Kennedy
08000 - CHARLEVILLE MEZIERES
Tél : 03 24 33 02 04

- **ITALIE**

Luisa CHELOTTI - Via Selva, 5
135135 - PADOVA - Tél 0039 049 864 33 94
luisa38@aliceposta.it ou kokonor@bandb-veneto.it

- **SUISSE**

Corinne MEYLAN
Chemin de Sous Mont 19
CH - PRILLY - Tél : 00 41 021 646 09 18
E-Mail : meylan@frm-bois-romand.ch

- **U.S.A.**

Marc PASTUREL
80, Palmer Lane - USA CA 94028 - 7918
PORTOLA VALLEY - CALIFORNIE -
Mail : marc@soleil.com

Suivi du dossier Classe X :

Jean-Pierre KELLER : jpkeller@stadegeneve.ch
Edith Genand : bernard.genand@wanadoo.fr

♦ Membres du Managing Committee (MC)

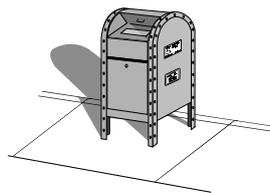
Tsering Tashi : Président
Rahmatullah Wani : Secrétaire
Lodan Ishay : Trésorier
Nyima Tsering : Membre actif
Tsering Kunzes: Membre actif

♦ Staff LMHS 2005

Principal : Vijay Kumar Sharma
Vice principal : Sonam Tundup
11 enseignants + 5 employés

*Les régions PACA avec 41 adhérents et
Languedoc-Roussillon avec 37 adhérents
devraient avoir des délégués.....*

Vous avez changé d'adresse, de numéro de
téléphone. Pensez à nous communiquer vos
nouvelles coordonnées, sinon nous ne pouvons plus
vous joindre.



Vous avez un E-mail ?
Faites-nous en part.

ARTICLES en VENTE

**Nouvelle série 2005/2006 de 8 Cartes
Postales Couleur
Présentation Livre ou Chevalet
8 € les 8**

Les cartes postales 2005/2006 seront disponibles à
partir du 1^{er} novembre 2005 au prix de 8 euros le jeu
de 8 cartes postales en couleur, auxquels on rajoutera
0,7 euro pour les frais d'envoi. Ces cartes postales
ont la même présentation (mais photos et citations
sont bien évidemment différentes comme vous pour-
rez le constater sur la planche jointe) que celles de
l'année précédente qui sont maintenant soldées, pour
nos seuls adhérents, au prix de 6 euros franco de
port .

Il nous reste encore beaucoup de choses à vendre
(cartes du Zanskar, Guides, Livres, Vidéos et DVD)
dont vous trouverez la liste et les tarifs sur un feuillet
joint au prochain numéro de « Lettres du Zanskar »,
ou dans un courrier annexe pour ceux qui recevront
notre journal par Internet.

Armand BRETON

"Lettres du Zanskar" est le bulletin d'information de
l'association AAZ. Il a pour mission d'informer
l'ensemble des adhérents(es), parrains/marraines, et les
personnes sensibles à l'action de l'association, ou au bien
être des enfants du ZANSKAR. C'est un outil
d'information ouvert, créé pour vous et par vous.

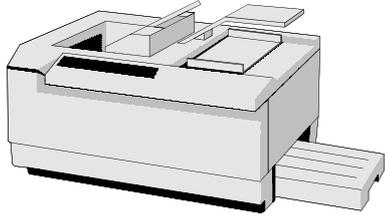
Adressez-nous **articles, photos, lettres, illustrations...**
ou toute information susceptible d'être diffusée.

Envoyez vos documents à :

**Edith et Bernard GENAND
535, rue des Chilles
74970 - MARIGNIER
TEL-FAX : 04 50 34 02 88
E-Mail : bernard.genand@wanadoo.fr**

WANTED

AAZ recherche pour son bureau de Garches
une machine à photocopier en bon état de marche.



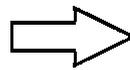
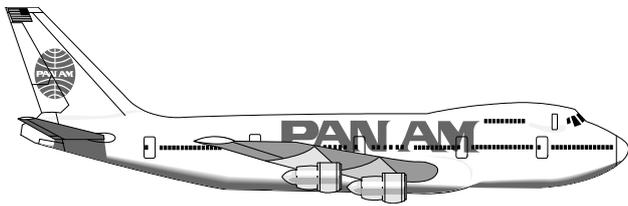
Prière de contacter
Angèle BOMSEL
ou Armand BRETON
D'avance Merci

**Don aux associations,
des incitations fiscales renforcées.**

Comme vous le savez, AAZ est reconnu comme Association de bienfaisance par la préfecture des Hauts de Seine.

A ce titre, elle est habilitée, suite à la loi N° 2003-709 du 1er août 2003, à faire bénéficier ses donateurs de la réduction d'impôt et à leur délivrer un reçu. Ce dernier permet au donateur de bénéficier à compter du 1er janvier 2005 des réductions d'impôts suivantes :

- Dons par les particuliers : réduction d'impôt égale à 60 % des sommes versées retenues dans la limite de 20 % du revenu imposable.
- - Dons par les entreprises : réduction d'impôts de 60 % des sommes versées retenues dans une limite de 5 % du chiffre d'affaires.



Direction Le Zanskar

Nom	Prénom	Téléphone	Date Départ	Période prévue à Padum
ECHE	Jean	05 63 56 36 80	12-juil	24/07 au 16/08
GORIN	Yves-Marie	04 50 44 48 66	25 Juillet	11-15 Août
DUPRE	Danielle	03 86 41 42 31	17 Juillet	5 Août
BAUDET BARBARIN	Sophie Nicolas	05 55 25 35 94	25-Juin	01-07 Août
DONAZZON	Robert	05 61 83 15 01	24-juin	Juillet - Août
DAMIENS	Marc	01 47 41 62 32	24-juin	Juillet - Août
DAMIENS	Chantal	01 39 55 93 37	15-juin	Juillet - Août
GENAND	Edith et Bernard	04 50 34 02 88	13-juil	15/07 - 29/07
LOHNER	Bernard et Mi- chelle	04 50 51 35 06 04 50 45 44 47	13-juil	15/07 - 29/07
COURVOISIER	Hélène	06 03 35 49 60	12-juil	24/07 au 16/08
FOUGNIES	Laurent	01 64 10 00 46	N.C.	N.C.
ROLLIN	Christiane	'03 44 08 60 15	12-juil	24/07 au 16/08
CHAZALON	Christophe	06 77 00 44 48	12-juil	24/07 au 31/08





LOSAR ou LHOSAR, le nouvel an tibétain Michelle LOHNER

2132 : année de l'oiseau de bois

" Losar " est le Nouvel An tibétain. Selon le calendrier tibétain reposant sur un cycle lunaire de 60 ans qui a débuté 1027 avant J.C., nous entrons à la mi février (nouvelle lune) dans l'année 2132.

Notons au passage que l'an 1 du calendrier tibétain correspond à l'année 127 av. J.-C. de notre calendrier. Cette année 127 av. J.-C. correspond à l'accès au trône du premier roi tibétain Nyatri Tsenpo.

Ce cycle comprend 12 animaux : le Lièvre (Yö), le Dragon (Drouk), le Serpent (Trül), le Cheval (Ta), le Mouton (Loug), le Singe (Tré), l'Oiseau (Tcha), le Chien (Khyi), le Cochon (P'ak), la Souris (Tchi), le Boeuf (Lang), le Tigre (Tak) qui sont combinés avec cinq éléments naturels : le Bois (shing), le Feu (mé), la Terre (sa), le Métal (tchak) ou Fer, et l'Eau (tchou).. Un animal est utilisé pour une année, un élément l'est pour deux années de suite.

L'année lunaire est composée de 12 mois de 30 jours chacun. Comme l'année lunaire ne compte que 354 jours, un mois supplémentaire est ajouté tous les trois ans et certains jours sont supprimés du calendrier sur la base d'indications astrologiques, ce qui explique d'ailleurs pourquoi de nombreux Tibétains ne connaissent pas leur date de naissance calculée selon notre calendrier occidental grégorien.

D'après l'astrologie tibétaine, à chaque mois lunaire, il y a 3 jours positifs et 3 jours négatifs pour chaque signe-animal.

Dans le calendrier tibétain, il arrive que certains jours lunaires soient doubles et d'autres manquants. C'est l'astrologue qui définit le calendrier au début de chaque nouvelle année.

La fête du nouvel an tibétain « Losar » est considérée comme la fête la plus importante de l'année partout au

Tibet comme au sein de la diaspora tibétaine bien que dans certaines régions, on ne le fête pas à la même date, comme dans la région de Kongpo (sud-est du Tibet) où on fête le nouvel an vers le mois de novembre correspondant à la nouvelle année agricole (Sonam Losar) marquant le début des récoltes. Dans la région du Zanskar, le Losar est fêté en décembre.

C'est le moment où l'on se débarrasse symboliquement de tout ce qui a été négatif au cours des douze derniers mois, et où l'on s'apprête dans la joie à entrer dans une nouvelle année pleine de promesses. Les cérémonies de passage au nouvel an sont avant tout familiales et s'étalent sur plusieurs jours.

Les familles tibétaines se réunissent pour commencer les rituels dès le vingt-neuvième jour du douzième mois. On nettoie la maison de fond en comble, afin d'éliminer tout ce qui est considéré comme impur. Puis on partage le Gouthouk, la « soupe du vingt-neuvième jour ». Cette soupe, garnie de boulettes de farine de blé, de viande et de radis, est porteuse de présages, symbolisés par quelques ingrédients inattendus : fil de laine pour la douceur, petit caillou blanc pour un esprit positif, ou morceau de charbon pour les pensées négatives à rejeter... À la fin du repas, on se purifie symboliquement le corps en le frottant avec des boules de *tsampa* (orge grillée). Chargées des éléments négatifs de chacun, elles seront déposées au-dehors et brûlées en compagnie d'une effigie, également en *tsampa*, représentant le mal. Enfin débarrassé de toutes ces mauvaises ondes, on peut débiter l'année sous de meilleurs auspices.

Le matin du jour de l'an, chacun endosse des vêtements neufs et c'est le moment de présenter ses vœux. Les divinités ne sont pas oubliées, auxquelles on lance des poignées de *tsampa* en signe de dévotion. Les autels de chaque foyer sont également ornés d'offrandes de toutes sortes : beignets, *chang* (bière d'orge), thé, sel, tête de mouton sculptée dans du beurre de yack, etc. La journée se passe en famille, entre prières, jeux et repas de fête.

Dès le lendemain, il est temps de sortir pour rendre visite aux proches et échanger les vœux. Et c'est le troisième jour que l'on peut apercevoir, hissés sur le toit de chaque maison et des lieux de culte, de nouveaux drapeaux de prière tandis que les anciens sont brûlés.





Il faut d'abord s'exercer sur des petits mandalas pour acquérir l'art suprême....



Atelier d'écriture tibétaine : c'est amusant ces espèces de hiéroglyphes, ça change de l'école....!



Les Moines de Gyuto, présents aux Houches pour un concert et la réalisation du mandala de Tcherenzi, sont venus à Megève pour la cérémonie du premier grain de sable



Hubert et Fabienne mettent la dernière main au Mandala



1 m² = 70 heures de concentration, c'est ce qu'il faut pour réaliser un mandala avant de le disperser....



Atelier d'écriture tibétaine : de 7 à 77 ans...



Le coup de gueule... du trésorier

Armand BRETON

Ouf ! C'est terminé, l'Assemblée générale 2005 s'est déroulée dans des conditions très agréables sur un site attachant malgré une participation réduite qui, compte tenu de la centaine de personnes qui ne sont pas encore à jour de leur cotisation, a permis néanmoins d'atteindre de justesse le quorum.

Vous avez déjà lu ou allez bientôt lire que nous sommes maintenant 510 adhérents répartis dans 8 pays, dont 90 pour l'Italie toujours aussi dynamique et 381 pour la France. Cela commence à faire une bien belle Association qui donne, par voie de conséquence, beaucoup de travail aux quelques bénévoles que nous sommes.

Rien qu'en Île de France, nous comptons plus de 120 adhérents. Les organisateurs de l'Assemblée Générale étaient donc en droit d'espérer une participation, sinon forte, du moins encourageante, de nos adhérents franciliens. Las ! En grattant les fonds de tiroir et en nous recomptant plusieurs fois pour ne pas commettre d'erreur tant le chiffre était faible (sans rapport avec l'implication des « provinciaux »), nous n'étions qu'une bonne vingtaine de la Région Parisienne (dont 6 des membres du Bureau) à avoir fait l'effort de participer à cette réunion essentielle dans la vie d'une Association. Nous nous espérâmes beaucoup en provenance d'Île de France mais, par de promptes défections, nous nous retrouvâmes insuffisamment nombreux en atteignant Dourdan..

Abstraction faite de certains d'entre vous qui ont eu des

problèmes personnels à résoudre, une Pentecôte malencontreusement et inutilement amputée suffit d'autant moins à expliquer une participation francilienne réduite que des adhérents Belges, Suisses, Italiens, du sud et du nord de la France ont fait sans état d'âme l'effort de nous rejoindre. En effet Dourdan, qui est une petite ville médiévale située dans une région verdoyante et agréable à visiter, est suffisamment proche de la Capitale (60 km, 1 heure par le RER) pour que l'on puisse participer, avec des contraintes de transport réduites, à la réunion importante du dimanche matin.

Devant le constat d'une si faible participation (au total, un peu moins de 70 adhérents à cette Assemblée générale contre 100 à 120 les 4 années précédentes), les organisateurs seraient en droit d'éprouver un peu de désappointement et de découragement. Bien sûr, pour nous consoler et au risque de voir nos chevilles gonfler de manière spectaculaire, nous pourrions nous dire que nos adhérents ne se déplacent pas car ils nous font une confiance aveugle mais, en croyant cela, nous ferions preuve d'un certain aveuglement et d'une outrecuidance certaine. Nous devons cependant rappeler que l'Assemblée Générale annuelle est un moment essentiel dans la vie d'une Association comme la nôtre puisqu'elle permet à toutes et à tous de se retrouver, de se mieux connaître et de discuter des problèmes rencontrés et des solutions à y apporter : cela renforce notre cohésion.

En tout état de cause, le Bureau a un grand besoin de vos encouragements pour maintenir sa motivation au niveau adéquat. Et ces encouragements, c'est votre participation aux Assemblées Générales qui pourra nous les donner..

Opération « Des vêtements pour l'hiver »

Françoise LEROUlLEY, adhérente AAZ de Cluses (74) a fait don à Bernard GENAND de nombreux vêtements d'hiver (Anoraks, pull-over, combinaisons de ski, etc...). Ce dernier les a confiés lors de l'A.G. de Dourdan à Clémentine FERRARI. Ces vêtements vont partir au Zanskar dans les bagages des adhérents de Rencontres du Bout du Monde, l'association de Patrick WASSERMANN. Effectivement Patrick avait précédemment proposé son concours
À Marc DAMIENS.

Merci donc à tous les intervenants
dans cette opération.



Image Jacques MAYEUX

Le Chadar (le fleuve gelé)- Annick PATTIN

Lundi 19 Janvier 2004.

« Chu skol » (eau chaude) à 4 heures trente... Dolkar a frappé à la porte et elle m'a tendu le plateau avec les deux verres. Le Dalaï Lama a ordonné à son peuple de commencer chacune de ses journées par ce rituel purificateur: boire un verre d'eau, bouillie et chaude.

Ce matin du départ, rien ne sera oublié. Les préparatifs sont finis dans les temps. Les sacs de couchage emballés, nous rejoignons la famille au complet et nous savourons notre dernier petit déjeuner. Dolkar, tard hier soir, a préparé les "tagi", sortes de pain crêpes frites, croustillantes à souhait. Elle doit avoir un secret, elle fait les meilleures de la vallée. Nous recevons une avalanche de "khataks", bénédictions et dieux émouvants. (Les khataks sont des écharpes de soie que l'on offre avec cérémonie à celui que l'on désire honorer, marque à la fois de respect, de grande considération et "porte-bonheur". Quand tu portes un khatak, les Zanskarpas que tu rencontres savent déjà que tu n'es pas un simple touriste...)

Nous marchons sur Padum, les hommes sont très lourdement chargés. Nuit claire, superbement étoilée, très froide, un croissant de dernier quartier de lune diffuse dans la blancheur du paysage des reflets argentés. La neige craque, le petit chien nous suit. En arrivant à Padum, le jour se lève... La station de bus est déserte. Nous y sommes à 7 heures cinq. Il devait partir à 7 heures. De toute façon, s'il était passé, nous l'aurions forcément rencontré. Angdus et Tashi, son fils disparaissent: Richen me parle de sacs? Nous sommes déjà chargés à bloc?... Après une bonne demi heure d'attente à commencer à "nous les peler", un voisin nous appelle de son toit: " _ Que faites-vous là ?

_ Nous attendons le bus pour Zangla.

_ Mais, il n'y en a pas! Il a été annulé pour un problème mécanique... Demain? Oui, peut-être..."

Nous sommes perplexes. Et où est Angdus? Richen va à sa rencontre. Il arrive avec son fils, ils sont chargés de deux nouveaux sacs!!! Angdus apprenant la nouvelle, nous entraîne à Pipiting où nous devrions trouver un camion... Peut-être. Nous partons, un peu inquiets. Le petit chien nous suit toujours. Après le pont, une vieille et sa petite fille nous emboîtent le pas jusqu'au campement des "ouvriers bagnards" de la route. Là, nous posons nos sacs et haranguons chaque camion qui sort. Finalement, à 9 heures, un chauffeur nous prend... jusqu'à Zangla? Pas claire la réponse.

Nous abandonnons le petit chien qui nous regarde partir, assis sur son derrière. Nous nous sommes hissés à l'arrière, avec Abi et sa petite fille. Parcours chao-

tique et glacé de...quelques kilomètres seulement.(5 à 6 sur 35!) lorsque nous sommes relâchés dans la nature, le froid se fait moins mordant au fur et à mesure que le soleil envahit le paysage.

Jean-Marie peine beaucoup sous la charge, il peste d'autant plus qu'un mal de tête le harcèle depuis notre départ. Nous approchons de Tongde vers 10 heures trente. Un groupe d'indiens est au travail. Ils concassent des pierres. Nous demandons à leur chef s'ils ont prévu d'aller sur Zangla.

Ce sont bien eux qui doivent se rendre à Zangla, mais seulement en fin de journée. Le camion ne repartira qu'à seize heures. Rendez-vous est pris pour qu'il nous prenne en charge au passage à Tongde.

Il ne nous reste plus qu'à trouver refuge, repos et nourriture au village et attendre...

Angdus nous guide dans une vaste campa, nous montons à l'étage, dans un grand local plein d'affiches parlant de santé, de vaccinations etc... Une femme nous apporte du thé et disparaît...

Jean-Marie dort. Richen Dorjay aussi. Angdus a sorti son livre de prières et marmonne. Son moineon de fils végète en se balançant sur... une chaise!!

(la première que je vois depuis bien longtemps), le nez dans sa tasse de thé.

"Ce n'est pas la chaleur" dans la pièce! Heureusement, le soleil passe par les grandes baies vitrées. Le paysage, en face, vers Padum est enneigé... Plus près de notre regard et plus nous avançons dans cette vallée où commence le Chadar, nous trouvons la couleur uniforme des étendues pierreuses marron-gris avec seulement quelques langues de neige givrée.

Nous sommes dans la maison d'un "docteur". Il vient nous saluer. Rien ne le distingue du Zanskarpa-farmer. Il a visiblement peu de "matos" et de moyens.

Tout est extrêmement poussiéreux. En arrivant dans le bas de Tongde, nous avons rencontré de nombreux Zanskarpas, essentiellement des femmes et des jeunes filles, charriant des paniers de pierres et travaillant à la route. Quelques hommes cassent des blocs au maillet. L'activité est très intense malgré le froid.

Nous repartons en direction de Tsazar pour progresser vers Zangla en attendant le "truck" (camion) supposé nous prendre. Nous marchons finalement longtemps.

Nous croisons des groupes d'hommes et de femmes, tous acharnés à arracher cette voie carrossable à la montagne. Ils nous annoncent que cet unique camion doit ramener déjà cinquante personnes sur Tsazar et en tout : soixante dix sur Zangla!

Nous atteignons Tsazar vers dix sept heures trente et attendons, assis sur un tas de... pierres, l'hypothétique véhicule. Il fait froid.

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

Il arrive, enfin, très chargé. Un groupe descend. On se tasse. On se bloque comme on peut, entre les pelles et les pioches.

Serrés, on se tient plus chaud ! Nous voilà partis pour les derniers quatorze kilomètres, cahotants sur une piste très accidentée et caillouteuse, frôlant des précipices et reniflant la poussière.

Des bonds à chaque secousse nous décollent du fond glacé. Les mains sous les fesses pour amortir les retombées, j'essaie de ne pas me laisser basculer par-dessus le côté de la benne sur lequel je prends appui. Les travailleurs de la route chantent... On dirait qu'ils sont indifférents à la rudesse de tout ce qu'ils vivent... Nous arrivons enfin à Zangla, il fait nuit.

Une marche en descente dans le silence et le froid et nous atteignons une maison isolée en contrebas.

Une lumière, une voix féminine... Nous sommes chez une lointaine parente d'Angdus qui nous accueille, nous réchauffe, nous nourrit et nous abrite pour la nuit. Deux vieilles ultra typiques, une en Peyrac, très bavarde; l'autre plus humble, file la laine pendant qu'une petite fille câline capte l'attention, voilà pour la compagnie. Nous sommes quelques peu affalés sur le tapis, plutôt exténués, attendant l'instant délicieux de l'abandon dans notre "sac de couchage réconfort" avec impatience.

Mardi 20 Janvier 2004.

Après un "petit- déj", même "tukpa" (soupe) que la veille pour tenir au ventre, pas géniale... nous repar- tons à huit heures trente pour quelque kilomètres à peine, (nous annonce Angdus) vers le point de départ du Chadar. En fait, nous marchons bien une dizaine de kilomètres avant d'être rattrapés par le bus de Padum!!

Une heure de piste accidentée encore avec tous les hommes qui s'appêtent à la même expédition que nous, et nous stoppons là où, brusquement, la muraille de la montagne se dresse. Cul de sac obligatoire: plus de route. Il nous faut dévaler un pierrier raide pour atteindre la glace, le fleuve qui nous ouvre sa voie. Nous avons aperçu bien avant, du haut de notre corniche, des passagers du Chadar, arrivant en sens inverse...

Premiers pas, premiers contacts et c'est parti. Nous découvrons et marchons jusque vers dix-sept heures.

Chaque foulée est un apprentissage. La glace change d'aspect à tout instant. Parfois, parfaitement translucide, plate, lisse comme un miroir, entre deux glissades contrôlées style patinage, le spectacle des rochers emprisonnés à quelque mètres sous nos pieds retient furtivement notre regard. La distraction n'est pas permise, les formes changent déjà. Des vagues blanches de neige gelée, inégales, nous entraînent vers les flots bleus, turquoise ou émeraude. Il faut garder l'équilibre,

lutter contre la pente, accrocher l'aspérité qui va nous permettre, in extremis, d'éviter la chute. Des blocs, comme des icebergs bousculés et fixés, laissent deviner les remous originels. Par moments, le fleuve se fait oublier. Des couloirs aux murs immenses, silencieux, blancs et noirs nous emmènent sans un bruit un bout de chemin. Le fleuve est complètement figé, prisonnier. Un détour plus loin, il ressurgit, bouillonnant, coléreux, menaçant. Armés d'un bâton, nous récupérons la position verticale après quelques figures acrobatiques, en riant le plus souvent, mais tout de même! Le ballet n'est pas toujours gracieux et si les fesses nous réceptionnent de temps à autre sans gros dommage, les muscles des cuisses sont tétanisés par la crispation. Les pas sont petits, mesurés, retenus... Le chemin se dessine sur les traces de nos prédécesseurs. Tant de groupe d'hommes nous ont dépassés que les grottes habituellement utilisées en abris sont déjà pleines. Nous décidons de nous retrancher sur la berge sablonneuse, entre roche et glace. Nous installons notre premier campement. Jean-Marie et moi, en posant notre couchage entre deux rocs qui devraient nous abriter d'un vent improbable. Ils ne nous protégeront pas de quelques flocons de neige qui nous chatouillent un peu le visage au cours de la nuit, mais ne gênent pas notre sommeil, bien au chaud dans nos "sleeping bags".

Mercredi 21 Janvier

...Passage très délicat.

Au pied de la paroi verticale, la langue de glace est trop étroite et trop fine. Il faut escalader.

La pierre est gelée et glissante. Les hommes veulent m'attacher. A quoi? Ils se rassurent la conscience en m'arrimant à eux par une sangle... Si l'un de nous dévisse, il entraîne les deux autres... Je renonce à me lancer dans des palabres. Nous sommes si attentifs qu'il ne nous arrivera rien. Une fois descendue sur "glace ferme", j'attends Jean-Marie. Accoutré de sa "goncha", longue et lourde, il a un handicap supplémentaire. Je le sens agacé des attentions trop exagérées que lui prodiguent nos compagnons. Il me rejoint sans faux pas. Nous devons réceptionner les sacs avant que tout le monde soit en sécurité. Craignant pour son appareil photo, Jean-Marie se hasarde sur une plaque plus proche de nos porteurs, tout en disant: "je ne le sens pas!" la plaque cède, bascule, Jean-Marie tente un saut de cabri sur une autre plaque qui craque instantanément. C'est le bain! Heureusement, il a le réflexe de se coucher sur la glace, se hisse à plat ventre et je le tire de toutes mes forces. Il en est quitte pour se changer rapidement dès que matériel et amis sont récupérés. Essorer la goncha n'est pas une mince

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

affaire! Nous repartons sans trop nous étendre dans les commentaires. Il ne faut pas se refroidir davantage. Plus tard, nous passons près des magnifiques cascades gelées de Nierak, après le pont suspendu. Photos obligatoires, avec pointe d'humour. La grotte Oma sera notre refuge de la nuit. Vaste et haut perchée, elle nous abrite et ses bordures sont entourées de broussailles avec lesquelles nous faisons crépiter bientôt un feu d'enfer. Le linge sèche. La neige tombe cette nuit. Des flocons s'égarer sur nos visages... Sensations.

Jeudi 22 Janvier.

Passages dans l'eau par trois fois. Les hommes se déchaussent. Ils prennent soin de moi. Richen Dorjay me porte sur son dos. Nous croisons Pierre, notre Suisse-Zanskarpa ami et son filleul Tashi qui vont au Zanskar. Ils nous annoncent encore des traversées mouillées, plus profondes, mais plus courtes. Cette fois, c'est Angdus qui me porte. Jean-Marie se moque. Bof! Pour une fois que c'est un avantage d'être "Abi"! Nous rencontrons des touristes façon "Terre d'Av", caravanes de porteurs, tentes, cuisiniers, etc, etc.....Nous les semons rapidement. Passages d'escalade encore ; puis nous arrivons à nous faufiler le long de la paroi rocheuse, en nous cramponnant, face au mur, sur un mini rebord de glace, arc-boutés pour mieux épouser les contours solides, les flots tumultueux aux fesses... On ne peut pas dire que ce soit une promenade pour "Madinette"! Après huit heures de marche, une bonne grotte, un bon feu, quelques bons thés, soupe, "dhal", ventre plein et une bonne nuit peu froide, merveilleusement étoilée... Que demande le peuple!

Vendredi 23 Janvier.

Marche, marche, escalade, chemins dangereux ... Rencontres... Huit heures de progression, entrecoupées de nombreux arrêts. Nous hésitons à continuer vers 16 heures trente, Angdus ne se souvient plus très bien... Sommes-nous encore loin de la fin du parcours? Sommes-nous encore capables de continuer? Oui, mais combien de temps? Devant ces incertitudes, nous décidons de chercher un endroit pour dormir.

Nous sommes près d'une "doksa" sans toit (bergerie), à l'intersection du fleuve et d'un cours d'eau. Un pont de glace nous permet d'aller explorer l'autre berge. Le vent se lève, transperçant. Sur des hauteurs proches, un "chörten" est accroché, entouré d'une file de petits monuments. C'est le site de Niera bao, lieu sacré qu'Angdus finit par reconnaître. Nous ne trouvons pas d'abri. Nous nous réfugions au bord de la rivière, en

contrebas, parmi des broussailles et des épineux. Angdus disparaît quelques temps, il escalade le "chemin de pèlerinage". Il n'est pas de fatigue si intense qui pourrait l'empêcher de prier en "symbiose" avec quelque Saint - Homme, vénéré dans un lieu religieux. Nous dormons, pour notre nuit la plus froide, sans autre protection que le maigre rempart des branchages piquants vers lequel la pente nous entraîne.

Un ciel magique, de la glace sur les sacs de couchage, mais à l'intérieur... C'est si douillet!

Si grisante, cette sensation de liberté! Sur le sol, écrasée par l'immensité, toute petite, couchée et vivante dans ce silence qui m'absorbe, si proche de cet univers scintillant qui m'engloutit, je me fonds dans la création et je le ressens intensément.

Samedi 24 Janvier.

Après le petit déjeuner, soupe épaisse... Nous repartons vers neuf heures sur un sentier parfois scabreux surplombant en à-pic le Chadar... Nous le longeons ainsi, environ une demi-heure jusqu'à rencontrer des veines dans la paroi rocheuse, riches en cristaux translucides... Fouilles et récupérations de pierres... Tashi s'active. Angdus rêve. Et si c'étaient des diamants? Nous repartons toujours haut perchés. Une vingtaine de minutes plus tard, nous redescendons sur le fleuve. Quelques pas encore sur la glace. Après un méandre, un pont en construction, une route sur l'autre berge, un camion et Chilling... Le village du bout du Chadar.

Il est dix heures trente quand nous abordons la dernière montée qui nous mène à l'entrée du monde "civilisé". C'est la pause bière et thé au resto du coin. Les militaires et leur camion nous rejoignent. Ils nous embarquent direction Leh et nous retrouvons la piste rude et poussiéreuse, ballottés une nouvelle fois entre pelles et pioches, partageant l'inconfort quotidien des Népalais, les travailleurs de la route. Ils sont heureux de ce travail de forçats qui leur rapporte un salaire de 100 roupies par jour (2 euros), ce qu'ils ne pourraient espérer gagner dans leur pays.

Nous sommes priés de descendre à Niemo, une heure et demi plus tard où nous pourrions prendre un bus. Des jeunes se lèvent pour nous laisser des places assises quand nous montons dans le véhicule. Notre état de poussière et de fatigue doit se voir... Nous retrouvons les mélodies acidulées et entêtantes des chants indiens. Silence intérieur. Le repos des "guerriers". Sourires échangés avec nos voisins bien habillés.

Clins d'œil complices entre nous... la fine équipe.

Historique du FCRA – (*Foreing Currencies Registration Act*) Éliane SERVEYRE

Angèle dans son rapport moral a déjà parlé des difficultés rencontrées par la LMS pour l'obtention du FCRA.

Compte tenu de l'enjeu, il nous est apparu nécessaire de refaire l'historique de ce dossier afin que l'ensemble des adhérents de l'association bénéficient de toutes les informations utiles.

En 1992, la LMS se sépare de la BYA. Lors de cette séparation, la banque donne son accord afin que la LMS dispose d'un compte bancaire séparé de la BYA qui seule dispose du FCRA.

En 1993 Tsering Tashi fait une première demande de FCRA.

En 1995, il renouvelle cette demande.

En 1999, le conflit dit de Kargil qui oppose le Pakistan et l'Inde, a pour effet de renforcer le contrôle de l'état Indien afin d'éviter que les ONG ne favorisent le blanchiment d'argent.

La LMS porte plainte contre Chostar, le président de la BYA, qui a reçu des fonds gouvernementaux pour l'école et qui ne les a jamais versés.

Aux yeux des autorités indiennes, la LMS viole la Loi en recevant de AAZ des fonds sans en être autorisée par l'Etat Indien.

En 2003, le Chairman de la LMS (Tsering Tashi) reprend les démarches car, la LMS ne reçoit plus d'argent de AAZ, les fonds étant bloqués à la banque.

La LMS afin de payer les professeurs empruntent 3,5 lacs à la LBA (Ladakh Buddhist Association qui coordonne l'ensemble des associations bouddhistes au Ladakh et au Zanskar.

En 2004 (Octobre) les Inspecteurs de l'administration indienne viennent à Kargil et sont accompagnés par le Chairman et David Ducoin. Ils font une inspection à l'école ; (cf rapport de David dans la lettre du Zanskar N° 25 page 19-20).

De retour à Delhi, les inspecteurs demandent les comptes de AAZ depuis la création.

Marc Damiens s'attelle à la tâche et le bureau peut renvoyer à nos interlocuteurs indiens les précieux documents.

En 2005 (Avril) Tsering Tashi nous envoie un courrier nous demandant de verser à la LBA le montant de l'emprunt accordé par la LBA. Le bureau est d'accord pour cette opération. Cependant au jour de l'AG nous n'avons toujours pas reçu les coordonnées comptables nous permettant d'effectuer le virement.

En conclusion, la présence, cet été, des membres de l'association (Chantal Damiens, Marc Damiens, Robert Donazzon, Edith et Bernard Genand, Bernard et Michelle Lohner) doivent nous permettre de dénouer cette affaire et de prendre contact directement avec le Chairman de la LBA

Il apparaît également que nous inciterons fortement le Managing Committee à s'associer à une autre association indienne, la LMS de Leh par exemple, si le FCRA ne pouvait être obtenu.

En effet, il est illégal de transporter de l'argent liquide et aucun des membres de AAZ ne transportera de fonds au nom d'AAZ cet été.

Voilà le résumé de la situation. Le feuilleton n'est donc pas terminé mais nous espérons que nous aurons bientôt la possibilité de trouver une solution transitoire puis définitive.

Lu dans la presse : Rapprochement Inde-Pakistan

Une ligne de bus rapproche l'Inde et le Pakistan. Trente passagers pakistanais ont franchi hier par bus la "Ligne de contrôle", frontière de fait entre le Pakistan et l'Inde, devenant ainsi les premiers à passer cette limite depuis 1947, année de l'indépendance des deux pays, qui a entraîné la partition du Cachemire en deux. Quelques heures plus tard, ce sont cette fois-ci vingt-quatre voyageurs indiens qui ont franchi la Ligne de contrôle

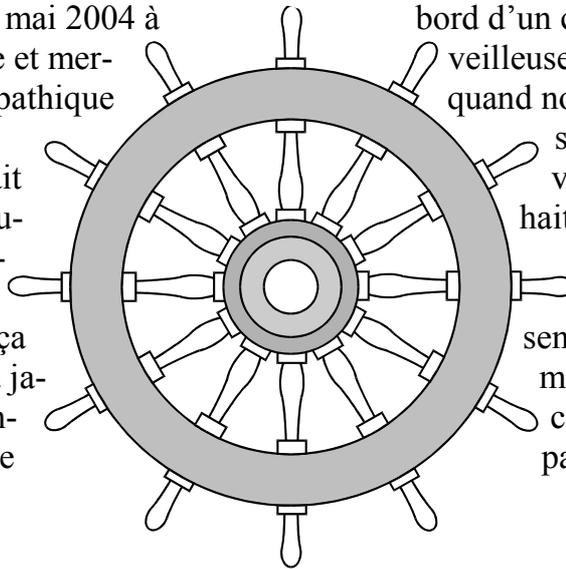
dans le sens inverse. Décidée en février, la reprise des liaisons de bus entre la ville pakistanaise de Muzaffarabad et celle indienne de Srinagar, distantes de 160 kilomètres, symbolise le rapprochement entre Islamabad et New Delhi. Le but est de faciliter la vie de milliers de familles séparées depuis la partition. Mais cette reprise du trafic s'est déroulée sous haute protection militaire. Des rebelles séparatistes islamistes ont en effet menacé d'attaquer les passagers des bus qu'ils ont qualifiés de "cercueils roulants".....!!!!!!!

Une année sabbatique en famille ~ Marc DAMIENS

A première vue une décision facile à prendre quand on reste les pieds sur terre mais plus délicate quand il s'agit de passer douze mois en mer.

C'est pourtant la deuxième option prise par Hervé NIEUTIN, ancien président de notre association, Marie sa femme et leurs trois enfants Vincent 7 ans, Sarah 5 ans et Claire 2 ans.

Ils ont largué les amarres en mai 2004 à bord d'un catamaran pour vivre en famille une expérience enrichissante et mer-Sabbatique mais moins sympathique que l'expérience de l'année sabbatique. Ils ont affronté la fureur du cyclone IVAN en septembre. Ivan (le terrible) portait bien son nom et leur a fait vivre une expérience éprouvante et angoissante que nul ne souhaiterait jamais vivre. Une bonne étoile devait veiller sur la famille qui n'a pas hésité à reprendre sa route après ces instants de frayeur. La fin du voyage approche, ça sent l'écurie comme le dit Hervé, mais quel capital engrangé à découvrir, expériences, ouvertures vers les autres, rencontres, souvenirs etc....viendront compenser un retour sur terre pas évident...



quand nos cinq marins ont dû affronter la fureur du cyclone IVAN en septembre. Ivan (le terrible) portait bien son nom et leur a fait vivre une expérience éprouvante et angoissante que nul ne souhaiterait jamais vivre. Une bonne étoile devait veiller sur la famille qui n'a pas hésité à reprendre sa route après ces instants de frayeur. La fin du voyage approche, ça sent l'écurie comme le dit Hervé, mais quel capital engrangé à découvrir, expériences, ouvertures vers les autres, rencontres, souvenirs etc....viendront compenser un retour sur terre pas évident...

Bon Courage.

Une monnaie forte : un plus ~ Marc DAMIENS

Un taux de change favorable aux devises étrangères envoyées en Inde a évidemment une incidence importante sur le montant des fonds reçus dans la monnaie locale (Roupie indienne)

De 1992 à 2001, période correspondante pour l'envoi en francs français, la valeur du change moyen n'a cessé de progresser de 5 roupies pour 1 FF à une augmentation de 30 %.



pondante pour çais, la valeur du passant d'un taux 6.5 roupies soit

Avec l'arrivée de l'euro, cette progression a continué. Avec un euro on obtenait 40.70 roupies en janvier 2002 pour atteindre 57.30 roupies en novembre 2004 soit une augmentation générale de 74 %.

Ce bon résultat permet de compenser partiellement le coût de la vie qui augmente régulièrement en Inde, l'inflation annuelle se situant aux alentours de 10 %.

Parallèlement le P.I.B. en Inde connaît depuis ces dernières années une croissance annuelle régulière (entre 6 et 7 %)



Après- Classe X ~ 2004-2005 ~ Edith GENAND

Les classes 11 et 12 se font dans des *High senior secondary school* ou quelquefois dans des collèges universitaires offrant des formations spécifiques.

La graduation ou *bachelor degree* correspond à notre licence, nécessitant 3 ans d'études. La post-graduation ou *master degree* correspond à notre maîtrise et demande deux années supplémentaires.

Situation des élèves ayant quitté la LMHS : voir [tableau ci-dessous](#)

Comme d'habitude, le découpage différent de l'année scolaire entre le Zanskar et Jammu par exemple fait que l'on a toujours des informations avec un décalage. Ces infos datent d'octobre 2004 et concernent l'année scolaire qui va s'achever pour les élèves de Jammu en Juin. Elles ont été fournies par d'anciens élèves qui me les ont communiquées soit directement par mail soit par l'intermédiaire de leur parrain. Merci Internet

La promotion 2004 a passé l'examen en novembre et a reçu ses résultats fin mars mais je n'ai pas l'ensemble des résultats.

La colonne réussite à l'examen correspond au nombre d'élèves ayant réussi directement leur examen de Classe X.

A partir de là, on voit que le nombre d'abandons est relativement réduit : 2 par promotion, ce qui au total ne fait que 15,6 % d'abandon sur l'ensemble des 5 promotions.

Les pourcentages d'abandons filles/ garçons sont bien sûr en rapport avec le nombre de filles et de garçons au départ. Finalement, 50 % des élèves ont continué leur études sans

avoir à redoubler jusqu'ici, ce qui semble encourageant. Enfin la répartition entre Jammu et Leh semble s'équilibrer. En ce qui concerne nos contacts avec les parrains : dans la plupart des cas, il s'agit de les informer sur les coûts d'études et les modalités de transfert à la suite d'un courrier de leur filleul : d'après les réactions recueillies ensuite cela se passe généralement bien. Certains continuent ensuite de m'envoyer des nouvelles de leur filleul. Merci

La plupart des parrains poursuivent leur aide : le montant de cette aide est très variable .

Quelques appels au secours ou simplement demande de réponse aux courriers nous parviennent par le mail via les anciens de la part de quelques élèves. Il s'agit alors d'essayer de rétablir le contact avec le parrain : un courrier ou un coup de fil souvent suffit.

Quelques rares parrains semblent attendre que l'on fasse tout à leur place : écrire à leur filleul, transférer l'argent, et n'ont quelquefois même pas idée d'où l'enfant en est de ces études. Pourtant des infos circulent : résultats scolaires chaque année, Lettres du Zanskar et même des courriers des enfants. Il ne me semble pas très difficile de prendre connaissance de ces infos et de prendre 5 minutes pour répondre à un courrier.

Après la classe 10, c'est à l'enfant et au parrain de conserver le contact par mail ou courrier. Demandez aux enfants de fournir leur résultats comme condition de poursuite de votre aide.

Cet été, j'essaierai de prendre des renseignements à Leh sur le coût des études , les possibilités de formations professionnelles et voir si il y a du changement au niveau des classes 11 et 12 de Padum (série Arts seulement).

SUIVI DES PROMOTIONS				Année 2004-2005								infos au 1/10/04	
Année	Nbre d'élèves			Réussite examen	Arrêt études			Actuellement en études à :				Sans redoublement	
Classe X	Total	F	G	Classe X	Total	F	G	Jammu	Leh	Zanskar	Autre	Nbre	Classe corresp.
1999	6	2	4	5	2	1	1	3	0	0	1	2	Bachelor III
2000	15	6	9	7	2	1	1	10	3	0	0	0	Bachelor II
2001	14	2	12	6	2	1	1	6	3	2	1	4	Bachelor I
2002	11	5	6	11	1+ 1malade	1	1	5	4	0	0	9	Classe 12
2003	18	5	13	11	2 (?)	2	0	0	11	4 (redblt cl 10)	1	12	Classe 11
2004	18	1	17										Classe 10
Total de 99 à 2003	64	20	44	40	10	6	4	24	21	6	3	27	
en%		31	69	62,5	15,6	30	9,1	44,4	38,9	11,1	5,6	50	

ASSEMBLEE GENERALE DU 15 MAI 2005

Membres du Bureau : Angèle BOMSEL Présidente, Eliane SERVEYRE Vice-Présidente, Armand BRETON Trésorier, Claude ROY secrétaire, Bernard GENAND, Iva JIROVSKA

210 Présents ou représentés sur 400 adhérents à jour de leur cotisation.

Ordre du jour

Désignation des Président(e) et Secrétaire de séance,
Rapport moral de la Présidente,
Examen et approbation des comptes arrêtés au 31/12/2004,
Examen et approbation du budget prévisionnel 2005,

Description des travaux à la LMHS

a. Travaux en cours 2004/2005

b. Travaux futurs et coûts prévisionnels (salle d'examen et logements des enseignants)

c. Renouvellement de la demande d'ouverture des classes IX et X au District J/K.

Quitus du Bureau

Problèmes rencontrés en 2004 et 2005

a. Transfert de fonds vers la LMHS FCR1- FCRA,

b. Paiement des frais scolaires des élèves en double admission résolu en partie

c. Modalités de poursuite de l'aide financière d'AAZ.

Création du fonds de réserves (défaillance de certains parrains, frais médicaux à engager pour un écolier...)

La vie de notre journal « Lettres du Zanskar »

Renouvellement du Bureau et appel à candidatures pour la Présidence

Les nouvelles d'AAZ ONLUS Italie (Marco Vasta et Luisa Chelotti)

Liste des délégués AAZ en France et à l'étranger

Compte rendu général d'activités dans les régions

Questions diverses (après classe X)

Zanskar 2005 et missions

Rappels :

Le renouvellement pour 5 ans du statut d'œuvre de Bienfaisance,

Les déductions fiscales pour les frais de transport non remboursés par AAZ (AG notamment),

Les courriers et argent envoyés par les parrains aux élèves, directement ou par l'intermédiaire d'AAZ,

L'adresse postale d'AAZ, la seule à utiliser pour la correspondance.

1 - Désignation des président (e) et secrétaire de séance

Angèle BOMSEL ouvre la séance à 8 h 30 à la suite de la projection d'un diaporama sur l'École de Pipiting, de Marco VASTA lors de sa mission, l'été dernier.

Angèle BOMSEL demande à Éliane SERVEYRE de présider la séance, comme l'an dernier, celle-ci accepte, plébiscitée par les participants.

Angèle BOMSEL accepte le poste de secrétaire de séance aidée par Claude ROY.

Approbation à l'unanimité.

2 – Rapport moral de la présidente Angèle BOMSEL

Votre présence nous rassure quant à l'intérêt que vous portez à la bonne marche de l'Association qui s'évertue à gagner le combat pour l'éducation des 300 enfants scolarisés à l'École de Pipiting.

AAZ compte actuellement 507 adhérents au lieu de 480 l'an dernier soit 5,5 % d'augmentation. Notre action s'inscrit dans la durée, se construit sur la confiance, la fidélité de nos adhérents et le dévouement de nos délégués régionaux peu nombreux mais si dynamiques et enthousiastes et surtout grâce au groupe des permanents bénévoles de la première heure comme Marc & Chantal DAMIENS, à ceux qui les ont rejoints depuis un certain temps comme Edith et Bernard. GENAND, Éliane SERVEYRE, moi-même, notre Trésorier Armand BRETON, les nouvelles venues Iva JIROVSKA et Claude ROY.

David DUCOIN, notre relais privilégié, auprès des autorités indiennes, parti début mars pour 2 ans parcourt le continent américain du Nord au sud. Sans oublier AAZ ONLUS, notre antenne italienne qui maintenant comprend 90 membres et qui a organisé son assemblée Générale le 10 avril dernier à Brescia.

Marc DAMIENS Fondateur de l'association assisté de Clémentine FERRARI y ont participé et en ont profité pour remercier Marco VASTA et Luisa CHELOTTI ainsi que leurs membres pour le travail effectué au profit de l'école.

Si je m'attarde sur toutes les composantes d'AAZ, c'est pour souligner que le bon fonctionnement d'une association repose sur une équipe solidaire allant dans le même sens, à savoir consolider et protéger ce que nous avons mis en place depuis 17 ans dans l'intérêt des Zanskarpa.

J'en viens donc aux principaux intéressés et à notre préoccupation essentielle et quasi obsessionnelle : LE FCR1 et le FCRA termes énigmatiques que vous avez découverts lors de la lecture de la dernière LZ.

Je traduis : *Foreign Currencies Registration Act*.

Ces certificats dans l'ordre, pour le 1^{er}, provisoire et pour le 2^{ème}, définitif sont les documents nécessaires au transfert des fonds en toute légalité, mesures mises en place par le Gouvernement indien, devenu très méfiant vis-à-vis des ONG étrangères qui peuvent avoir des fins politiques (comme soutenir des réseaux terroristes...)

L'actualité récente a démontré, encore une fois, lors du tsunami, l'accueil qui leur avait été réservé !

Tout au long de cette année, nous n'avons pas cessé de communiquer avec l'aide de David DUCOIN, qui grâce à son savoir-faire, a su développer les contacts utiles pour

(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

accélérer les démarches avec TSERING TASHI, le Chairman à Leh.

Ce dernier, compte tenu de ses fonctions administratives a profité de ses déplacements à Delhi, pour défendre ce dossier auprès du Ministère de l'Intérieur. Malheureusement l'hiver très rigoureux, cette année, ne facilitera pas les déplacements des autorités indiennes qui doivent lever l'interdiction des transferts. Il faut absolument que l'ouverture du compte à la SBI de LEH soit rétablie, AAZ attend pour reprendre ses versements mais Éliane SERVEYRE vous en parlera plus précisément.

Ces derniers évènements nous confortent dans l'idée que la LMHS doit s'approprier les subventions des Gouvernements central et régional et imposer aux familles une contribution en nature ou en roupies comme elle a su le faire lors de la « panne financière » l'année dernière. Cela nous laisse espérer qu'elle sera capable de gagner son autonomie.

Une fois encore, Chantal et Marc DAMIENS ainsi que Robert DONAZZON, cet été, vont repartir l'engagement au cœur pour travailler concrètement sur le terrain avec les Zanskarpa pour redéfinir le soutien apporté à l'école et s'attacher à nouer des relations avec des partenaires de confiance. Les méandres de l'Administration indienne sont parfois inaccessibles à notre culture occidentale mais nous restons vigilants..

Pour conclure, les parrainages ont encouragé les parents à envoyer leurs enfants en classe, ils les ont vus, comme nous, rire, répéter leurs leçons, acquérir les bases de calcul et d'écriture qui leur serviront à construire leur avenir. Ils ont donc pris, peu à peu, conscience de l'utilité de l'école, dans l'espoir aussi d'une vie meilleure avec le désenclavement de leur région dont les besoins sont encore immenses.

3 - Examen et approbation des comptes arrêté au 31/12/2004 – Armand BRETON

En complément de ce que nous a annoncé notre Présidente dans son allocution, j'ai un autre chiffre intéressant à mentionner : le nombre de nos adhérents est passé de 275 à la fin 2000 à 510 à la mi-2005, soit une augmentation moyenne annuelle supérieure à 13% sur 5 ans. De plus, nous comptons des adhérents dans 8 pays.

Nous rendons également hommage à notre branche italienne AAZ Onlus dont le dynamisme, qui ne s'affaiblit pas, peut et doit nous servir d'exemple.

En France, nous sommes 382, dont 121 pour la seule Île de France que nous avons souhaité favoriser cette année en organisant notre Assemblée générale en Région Parisienne. Malheureusement nous avons été un peu déçus puisque la participation de nos adhérents franciliens s'est avérée plus faible à Dourdan que les années précédentes en province. Par contre, nous tenons à remercier chaleureusement nos

amis Belges, Suisses, Italiens ainsi que ceux du sud et du nord de la France qui ont su faire l'effort de se déplacer en dépit d'une Pentecôte malheureusement tronquée. C'est pourquoi le Bureau a décidé de vous offrir sans supplément les différentes activités culturelles qui vous sont proposées au cours de ce week-end : les quelques subventions de fonctionnement que AAZ reçoit et les économies que nous faisons sur ce poste peuvent être aussi utilisées à cette fin sans pour autant pénaliser financièrement nos actions au Zanskar.

Nous tenons également à rappeler que l'Assemblée Générale annuelle constitue un moment de rencontre privilégié entre les adhérents et les membres du Bureau, moment au cours duquel nous prenons en compte vos suggestions et critiques et vous rendons compte en toute transparence de la vie de notre Association avec nos difficultés, nos espoirs et les actions menées au cours de l'année écoulée. Cette Assemblée permet aussi aux adhérents présents de mieux se connaître et renforce la cohésion de notre Association.

Passée cette remarque préliminaire, nous allons maintenant passer à l'exercice fastidieux de l'examen des comptes que vous avez dû recevoir sous la forme de 4 documents :

- La **Situation globale des comptes**, incluant la totalité des recettes et dépenses de notre Association. Comme l'an passé, ces recettes et dépenses ont été, pour plus de clarté, ventilées en 2 sections distinctes :
- Les recettes et dépenses de la **Section Fonctionnement** (alimentée essentiellement par les 38 euros d'adhésion à AAZ),
- Les recettes et dépenses de la **Section Investissement** (alimentée par les parrainages Enfant et École, par les dons, par les ventes).
- Le **Compte de Résultats** qui reprend et résume sous une forme plus comptable les éléments précédents.

A l'occasion de cette analyse, nous remercions tout particulièrement nos adhérentes **Pierrette DESPLANCHE** et **Sylvie BUISSON** qui ont procédé, comme les années précédentes, à l'audit des comptes de AAZ dont vous avez trouvé la synthèse dans les documents qui vous ont été transmis il y a plusieurs semaines.

En raisonnant de manière globale, on peut constater que les dépenses sont inférieures de 17% et les recettes supérieures de 5% par rapport au budget prévisionnel 2004.

Cette diminution s'explique par les économies substantielles qui ont été réalisées sur les frais de fonctionnement du bureau (timbres, téléphone, fournitures...), sur l'assurance, les frais d'A.G., les frais divers et sur les aides supplémentaires au Zanskar dont nous avons volontairement minimisé le montant par rapport au budget prévisionnel (en raison, entre autre, de la difficulté rencontrée, que nous espérons temporaire, pour transmettre des fonds à l'école). Nous rappelons par ailleurs que nous avons pris le risque d'acheminer, en juillet et août 2004, plus de 30 000 euros en liquide

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

par l'intermédiaire de plusieurs de nos adhérents Italiens et Français qui sont partis au Zanskar).

Côté recettes, le bilan favorable est dû en partie à l'augmentation du nombre de nos adhérents, les dons France, le produit des ventes et une bonne participation à l'AG.

On remarquera que la participation financière 2004 (limitée aux adhésions, parrainages Enfant et parrainage École) de AAZOnlus se monte à 9096 euros pour un total de 48651 euros, soit un pourcentage de 19 % pour 17 % des adhérents.

Le bilan Recettes/Dépenses de l'exercice 2004 se traduit ainsi par un solde largement positif de 19 623 euros (=21226-1603), qui s'ajoute aux soldes positifs dégagés les années précédentes.

En définitive, si l'on retire 32768 euros de provisions pour 2005 (26065 euros pour les Enfants, 5703 euros pour l'École et 1000 euros pour les parrainages défaillants), il reste à AAZ une « cagnotte » disponible de 47938 euros pour les projets d'amélioration de l'école et des conditions de vie des élèves.

Pour vérifier que nous allons toujours dans la bonne direction, nous avons également calculé le pourcentage des frais de fonctionnement par rapport au budget total (Fonctionnement plus Investissement) puis par rapport aux seules recettes de fonctionnement (les adhésions principalement):

a. si on inclut dans le budget général (incluant section de fonctionnement et section d'investissement), les recettes et dépenses liées l'Assemblée Générale (une fois de plus, nous tenons à rassurer nos adhérents en leur rappelant que le financement de l'AG est totalement supporté par les participants en plus de leurs cotisations et parrainages), ce pourcentage s'élève à 28% en 2004 (contre 35% en 2003). Il retombe à environ 14% (contre 18% en 2003) si on retire du budget général les recettes/dépenses strictement liées à l'AG.

b. en ne prenant pour base de comparaison que les recettes de la section de fonctionnement et abstraction faite des recettes/dépenses liées à l'AG, les dépenses de fonctionnement réelles (8593 euros) représentent 46 % des recettes de fonctionnement (18761 euros). Les économies réalisées (environ 10000 euros) sur les frais de fonctionnement (grâce notamment aux bénévoles de nos adhérents) sont basculées en totalité sur la Section Investissement destinée aux enfants et à leur école.

En conclusion, les dépenses diminuent, les recettes sont toujours en progression, ce qui témoigne une fois de plus que la fidélité de nos adhérents entraîne la bonne santé financière de AAZ. Ceci est très prometteur pour les réalisations futures à Pipiting dès que le problème du FCRA sera

résolu par nos correspondants Zanskar-pa.

Le Bureau est maintenant à votre disposition pour répondre aux questions que vous souhaiteriez poser.

Sylvie BUISSON et Pierrette DESPLANCHE, audits bénévoles de l'association, n'ont aucune remarque à faire. Les comptes sont tenus avec beaucoup de précision et de rigueur.

Pas de question sur les comptes de la part des adhérents.

4 – Examen et approbation du budget prévisionnel 2005

Côté recettes, nous nous sommes inspirés des progressions constatées les années précédentes en y ajoutant trois grosses donations : l'une de 7500 euros que nous avons obtenue de la Société SIGMA INFORMATIQUE grâce à l'implication et à l'action couronnée de succès de notre adhérent Jean-Marc THOMAS. Une autre de 4000 euros de la part du Docteur Amaury LE CLERC, ami de notre adhérent Joseph SCHRANZ et la dernière de 1000 euros de l'American School de Paris grâce à l'action de notre adhérente Barbara TRUDEAU. Nous avons ainsi tablé au départ sur une progression moyenne de 13,2 % par rapport à 2004 (mais, à l'époque, nous avons tablé aussi sur une participation à l'AG beaucoup plus importante...). Malgré la baisse maintenant réelle de la recette AG, il est probable que les chiffres réels 2005 seront à peu près conformes aux prévisions compte tenu de ces 3 donations importantes.

Côté dépenses, le budget prévisionnel est en diminution de 7 % par rapport à 2004 et la baisse réelle sera encore plus importante si l'on intègre la réalité des frais d'Assemblée générale 2005. Le poste Achats est en nette diminution par rapport au poste 2004 car les cartes postales 2005, éditées en même temps que les cartes 2004 pour des raisons d'économie, ont été financées sur 2004 pour un montant de 1400 euros.

Par ailleurs, nous rappelons qu'il a été décidé lors de l'AG 2004 de missionner chaque année au Zanskar des personnes possédant une grande connaissance de la région, de l'école et des zanskar-pa. Compte tenu de la charge financière que cela représente pour AAZ, nous avons limité à 3 le nombre des chargés de mission, pour un travail d'au moins 3 à 4 semaines sur place selon un programme établi par le Bureau. Nous avons donc prévu dans le budget 2005 la prise en compte de tout ou partie des frais de transport de 3 personnes. Cette année, les 3 adhérents missionnés par AAZ sont Marc DAMIENS, Robert DONAZZON et Chantal DAMIENS, qui partent cet été au Zanskar pour travailler au minimum 4 semaines à l'école.

En date du 15 mai 2005, le budget est en bonne voie d'être réalisé côté recettes (73,5 %).

Côté dépenses, il n'est réalisé qu'à 21 %, ce dont nous ne nous plaindrons pas.

(Suite page 17)

(Suite de la page 16)

Une dernière information : sur les 430 cotisants recensés (adhésions « couple » ou adhésions simples), 94 ne nous ont pas encore fait parvenir leur aide financière.

Le Bureau est maintenant à votre disposition pour répondre aux questions que vous souhaiteriez poser.

Michelle LOHNER demande le nombre d'abandons de parainage. Armand BRETON en compte cinq.

Éliane SERVEYRE demande à l'Assemblée de voter : Pour le rapport moral, l'approbation des comptes arrêtés au 31/12/04 et le budget prévisionnel 2005.

Approbation à l'unanimité

REMARQUES ET RAPPELS

1. Il est écrit dans le Bulletin des Impôts que certains frais supportés directement par nos adhérents, comme par exemple les frais de transport pour participer à l'Assemblée Générale, peuvent bénéficier de réductions fiscales à condition, bien évidemment, de fournir les justificatifs correspondants (facture de train par exemple) et qu'ils ne soient pas remboursés par l'Association. Concernant le transport en voiture, les réductions éventuelles sont calculées sur la base d'un taux forfaitaire de 0,26 euro/km quelle que soit la puissance fiscale du véhicule. Une attestation de présence à l'AG pourra vous être fournie sur demande.

2 - **Nous devons à nouveau faire les mêmes remarques que les années précédentes concernant l'argent que certains sponsors souhaitent transmettre à leur filleul (e) via AAZ. Sauf cas très particuliers, nous rappelons que le principe décidé les années précédentes s'applique toujours, selon lequel cet argent sera systématiquement versé dans un pot commun dont bénéficieront tous les élèves de l'école (achat, par exemple, d'équipements collectifs) pour ne pas faire naître un sentiment d'injustice parmi eux.**

3 - AAZ a obtenu en novembre 2004 de la Préfecture des Hauts de Seine le renouvellement pour 5 ans du statut d'œuvre de Bienfaisance.

HORS AG : REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES REÇUS FISCAUX

Plusieurs de nos adhérents égarent les reçus fiscaux que AAZ N'OUBLIE JAMAIS de leur envoyer en début de chaque année fiscale (donc en janvier) et, malgré l'avertissement effectué en 2004, nous avons encore accepté d'envoyer un duplicata, ce qui est une perte de temps pour les bénévoles du Bureau, sans compter des frais d'affranchissement pour AAZ.

En conséquence, et compte tenu de l'augmentation croissante des personnes dans cette situation, nos adhé-

rents doivent prendre note que, dorénavant, il ne sera plus délivré aucun duplicata des reçus et attestations qui leur seront envoyés.

Nous n'admettons qu'une seule dérogation à cette règle dans le cas où le reçu fiscal rédigé par nos soins comporte des erreurs.

5 – description des travaux à la LMHS

a - Travaux en cours 2004/2005 : Contrôler le bon état et les finitions du logement des professeurs ;

- Étude d'une installation de panneaux solaires avec des spécialistes venant d'Auroville ;
- Très important : finir la restauration de la salle d'examen en priorité – indispensable à la re-conduction des classes IX & X ;
- L'amélioration, voire la reprise en main complète, de la forêt de saules située à gauche de l'école quand on lui fait face.

b. Travaux futurs et coûts prévisionnels (salle d'examen et logements des enseignants)

Les travaux futurs concernent principalement l'installation de panneaux solaires à l'école fournissant l'énergie électrique nécessaire :

- à l'éclairage des salles de classe, des logements des professeurs et de la salle d'examen,
- à l'alimentation des 2 équipements informatiques dont dispose l'école actuellement (ce chiffre sera probablement à revoir à la hausse),
- à l'alimentation d'une pompe à eau immergée dans un forage effectué l'an passé par le gouvernement Indien sur le site de l'école.

A cet effet, nous sommes en contact avec une équipe de Hollandais travaillant à Auroville (près de Pondichéry) qui nous a transmis une proposition technique et financière pour la fourniture et l'installation d'un système clefs en main qui nous semble intéressante. Le responsable de l'équipe, Monsieur Jos van den Akker (Master of Sciences), doit passer à l'école courant juillet pour finaliser le projet technique qui se monte, à l'heure actuelle, à environ 750 000 roupies (soit 13500 euros), pour l'ensemble du système qui comporte :

- un ensemble de panneaux solaires fournissant une puissance électrique nécessaire à l'ensemble,
- une pompe à eau immergée capable de relever 15000 litres d'eau/jour à une profondeur de 50 mètres,
- une batterie sèche sans entretien de 430 Ah/24V (des batteries du même type ont déjà été installées à l'école de Reru)
- un onduleur qui permet de convertir la tension continue 24V des batteries en une tension alternative 220V pour l'éclairage et les équipements informatiques et vidéo.

Les délais d'acheminement du matériel et d'installation devrait être inférieur à 1 mois, en supposant une aide locale (charpentier, plombiers...)

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

Les réservoirs d'eau, la construction d'une enceinte isolante autour de la batterie et quelques autres travaux ne sont pas prévus dans la prestation. L'ensemble du système est garanti 2 ans pièces et main d'œuvre.

La batterie et l'onduleur sont garantis 1 an. Les panneaux solaires sont garantis 10 ans

Mais peut-être faudra-t'il approvisionner 1 batterie et 1 onduleur supplémentaire pour le cas où...

En tout état de cause, cette installation ne sera envisageable que lorsque les logements des professeurs et la salle d'examen seront complètement achevés, nous espérons cette année. La date d'installation au plus tôt serait donc l'été 2006. Concernant les fonds nécessaires, AAZ a déjà reçu de très importantes donations pour un montant de 12500 euros de la part de SIGMA INFORMATIQUE, de l'American School de Paris et du Docteur Amaury LE CLERC.

Michelle LOHNER suggère qu'une formation soit prévue pour l'entretien des systèmes, batteries, panneaux solaires exposés à la poussière et à la neige.

Armand BRETON l'envisagera avec le Managing Committee par l'intermédiaire des missionnés de cet été.

Jean Louis ROY : quels sont les projets en cours ?

Armand BRETON : terminer les logements des enseignants et la salle d'examen.

Jean ECHE demande si les salles de classe sont équipées de tables et de chaises.

Chantal DAMIENS et Ève PICARD précisent que seules, les classes IX et X le sont pour préparer les élèves à l'entrée de l'université. D'autre part, ils ont beaucoup de documents à manipuler.

Marco VASTA précise que les ordinateurs sont posés sur des bureaux, que des rayonnages existent pour les livres, dictionnaires, cahiers et fournitures scolaires mais que dans la culture tibétaine, les jeunes sont assis par terre pour étudier.

Edith GENAND demande si l'ouverture des classes XI et XII est toujours envisageable ?

Angèle BOMSEL : pour le moment, celle-ci est mise au second rang des préoccupations actuelles.

c. Renouvellement de la demande d'ouverture des classes IX et X au district de J/K.

Angèle BOMSEL : La demande a été adressée en août dernier ; une relance a été faite par Tsering Tashi le 2/04/05 à Kargil. Les intempéries de cet hiver ne facilitent pas les choses. Chantal DAMIENS précise que la prolongation est variable, 5 ans ou moins.

6 – Quitus du bureau - Approbation à l'unanimité

7 - Problèmes rencontrés en 2004 /2005

a. Transfert de fonds vers la LMHS FCR1 FCRA –

Angèle dans son rapport moral a déjà parlé des difficultés rencontrées par la LMS pour l'obtention du FCRA.

Compte tenu de l'enjeu, il nous est apparu nécessaire de

refaire l'historique de ce dossier afin que l'ensemble des adhérents à l'association bénéficient de toutes les informations utiles. Voir historique page 11.

Jean-Louis ROY : que devient le FCR1 ?

Éliane SERVEYRE – Merci de poser cette question. Le FCR1 est une autorisation provisoire qui permet un transfert de fonds. Celui-ci n'est plus d'actualité et donc tous les efforts se concentrent sur l'obtention du FCRA, définitif.

Jean-Louis ROY demande comment l'école de RARU l'a obtenu.

Éliane SERVEYRE rappelle qu'elle l'a eu dès l'ouverture de l'école.

Bernard GENAND rappelle que durant les années qui ont suivi la séparation de la BYA et de la LMHS, il n'y avait pas de problèmes. Jusqu'en 2003, le Managing Committee et nous-mêmes, n'avions pas été alertés : les fonds étaient disponibles pour l'école.

Annie MULTIER demande des précisions sur CHOSTAR,

Éliane SERVEYRE : les intentions de cet homme politique n'ont jamais été très claires. La situation est compliquée. Marc DAMIENS le connaît bien.

Marco VASTA précise qu'il réside à Sani et qu'il appartient au parti politique BJP – au Zankar, il reste influent depuis les années 90 ; une scission a été faite avec la LBA de Leh.

En 2004 une nouvelle organisation administrative a été mise en place à la suite des élections et d'une grève, pour obtenir 3 ou 4 sièges au Council de Kargil pour acquérir une certaine autonomie. En effet, dans cette région, deux cultures rivalisent, l'une musulmane à Kargil, l'autre, bouddhiste à Leh mais la nouvelle route en construction à l'Est bouleversera l'avenir de cette zone.

Éliane SERVEYRE rappelle aussi brièvement la situation politique : - Leh : population à majorité bouddhiste - Kargil : population musulmane et précise aussi que la ligne de bus au Cachemire a été rétablie, des discussions indo-pakistanaïses sont en cours pour tenter de pacifier cette zone.

Annie MULTIER : comment organiser la rencontre avec la LBA de Leh ?

Éliane SERVEYRE se charge de contacter le responsable de la LBA, et Tsering Tashi afin d'organiser le rendez-vous, avant le départ de Marc DAMIENS, Robert DONAZZON, des GENAND et des LOHNER susceptibles de débloquent la situation financière en lui demandant d'être un relais légal pour transférer les fonds.

Jean ECHE demande s'il y a d'autres contacts en dehors des « politiques » au niveau de l'Éducation nationale par exemple.

Éliane SERVEYRE précise que le district de Kargil statue sur l'Éducation et autorise l'ouverture de la classe X tandis que le FCRA est délivré par le Ministère de l'Intérieur à Delhi.

b - Paiement des frais scolaires des élèves en double admission résolu en partie. Chantal DAMIENS

- Vérifier que les dispositions prises lors d'une importante réunion en août 2004 ont été appliquées. Étudier également

(Suite page 19)

(Suite de la page 18)

avec les membres du M.C LMHS la possibilité de diminuer les Doubles Admissions au profit du parrainage AAZ pour respecter la décision de retenir un enfant par famille.

Dans le même ordre d'idée : préciser que les cours particuliers durant les grandes vacances d'hiver sont à la charge des parents qui doivent s'acquitter de ces frais dès le début des cours et directement aux professeurs.

- Dernier point concernant les études : étudier attentivement la possibilité de faire redoubler la classe X pour certains élèves, suivi de sa scolarité des derniers mois, des dernières années, ...cours de rattrapage etc...

Le règlement intérieur prévoit que les frais de scolarité doivent être réglés au moment de l'inscription à savoir environ 100 €/an. Lors de la dernière réunion à la demande du Managing Committee, l'été dernier, en présence des parents, ceux qui n'avaient pas respecté cet engagement, ont réglé leur dette. La 1^{ère} année de scolarité est à la charge de toutes les familles parrainées ou en DA.

Michelle LOHNER se propose, cet été, de contrôler les doubles admissions.

Annick PATTIN a constaté que les DA lésaient les enfants cherchant à s'inscrire en simple admission. Elle connaît une famille qui a attendu 3 ans avant de pouvoir inscrire son enfant.

Angèle BOMSEL rappelle que le seuil demeure fixé à 300 places, pour assurer un bon fonctionnement de l'école.

Anne Marie LIQUIER suggère de limiter les DA en définissant un quota avec le nouveau Managing Committee puisqu'il en a charge.

Angèle BOMSEL : le Managing Committee apprécie ces rentrées d'argent qui constituent ses fonds propres.

Éliane SERVEYRE : Chantal DAMIENS évoquera cette question avec le nouveau M.C : le quota demeure une question à débattre.

Annie MULTIER demande le montant des DA non réglées

Armand BRETON : elles se sont élevées jusqu'à 4 000 €.

Jean-Louis ROY : les relances doivent être faites à temps.

Chantal DAMIENS : c'est le Managing Committee qui doit le faire et nous vérifierons comme l'année dernière, à sa demande.

Luisa CHELOTTI souligne l'importance de la participation d'une façon ou d'une autre de la part des familles.

Edith GENAND : à Raru, elle est demandée aux parents.

Angèle BOMSEL : Nous avons demandé une contribution symbolique de 10 rps ainsi qu'une participation à l'entretien de l'école. Peu de parents se sont dévoués.

8 – Modalités de poursuite de l'aide financière d'AAZ. création d'un fonds de réserve.

Armand BRETON rappelle que 1 000 € sont prévus pour faire face aux défaillances éventuelles de certains parrains, ou aux frais médicaux à engager pour un écolier...

Françoise NURIT souligne le fait qu'après le dépannage, il n'y ait plus de relation avec l'enfant et s'il veut continuer

ses études, il se trouve de nouveau « abandonné ». Un parrainage relais permettrait de combler ce vide ; d'autre part, certains adhérents l'accepteraient, raccourcissant l'engagement normal de 10 ans de soutien à un enfant.

Armand BRETON dit qu'il est difficile de mettre en place ce système pour les enfants en fin de scolarité. En début, cela peut être une solution.

9 - La vie de notre journal « Lettres du Zanskar »

Bernard GENAND

La LZ est sur le site AAZ en fichier.pdf en français et en Italien

Delphine LOHNER propose de créer un forum, sur le site d'AAZ, carrefour de petites annonces.

Bernard GENAND reste sceptique quant à sa consultation.

Il précise qu'il y a 190 adhérents français qui ont une adresse e-mail et sur 90 adhérents italiens, 10 n'en possèdent pas.

Luisa CHELOTTI précise que leurs adhérents préfèrent la revue sur papier. Un seul exemplaire lui suffit. Elle fait la traduction et Marco VASTA, la présentation pour l'envoi à chacun.

Bernard GENAND demande à Armand BRETON s'il peut faire une mise à jour permanente des adresses e-mail, et s'il peut communiquer aux adhérents concernés la présence de LZ sur le site. Cela permettrait une économie d'argent et de temps.

Armand BRETON accepte malgré certains problèmes qui peuvent se poser.

Angèle BOMSEL se charge de l'envoi sur papier.

Bernard GENAND souhaiterait d'une part, comme l'an dernier, grâce à Corinne MEYLAN, l'impression d'une page couleur recto verso. Appel aux sponsors éventuels... d'autre part, que les adhérents qui partent cette année, au Zanskar, fassent partager à tous les membres de l'association un moment de leur voyage en écrivant un article pour le journal.

10 - Renouvellement du bureau et appel à candidatures pour la présidence

Liste de candidatures :

Angèle BOMSEL

Armand BRETON Trésorier

Chantal DAMIENS communication externe

Pierrette DESPLANCHE adjointe Trésorière

Bernard GENAND Communication interne

Iva JIROVSKA

Delphine LOHNER organisation du site et missions ponctuelles sur Paris

Eliane SERVEYRE

ITALIE :

Luisa CHELOTTI Présidente

Marco VASTA

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

Missions

Marc DAMIENS Président fondateur
Annick PATTIN factrice en Himalaya l'hiver prochain
(fév-mars 2006.)

Démission :

Claude ROY demeure disponible pour des tâches ponctuelles.
Angèle BOMSEL reste au Bureau mais cède sa place de Présidente.

Approbation à l'unanimité pour la constitution du nouveau bureau

11 - Les nouvelles d'AAZ Onlus Italie

(Luisa CHELOTTI – Marco VASTA)

Compte rendu AG 2005 -

Procès verbal de l'assemblée générale ordinaire de
AAZ Onlus. Italie

Le 10 avril 2005 s'est tenu l'assemblée annuelle ordinaire de l'association AAZ Onlus. Marc Damiens explique qu'aujourd'hui dans toute l'Europe il y a plus de 500 adhérents AAZ, plus de sponsors que d'étudiants dans l'école.

En Italie les sponsors sont passés de 39 en janvier 2001 à 85 en janvier 2005.

AAZ a une diffusion très éparpillée entre différents pays d'Europe et un sponsor aux États-Unis, il existe donc des difficultés objectives de "communication" dans la vie de l'association, partiellement dépassées avec l'usage des e-mail, instrument que l'on peut encore améliorer.

En France un gros travail dans ce sens a été effectué par les délégués régionaux.

Depuis toujours l'idée de Marc est celle de rendre l'école "indépendante", sans être absorbée par l'état, ni diminuer de qualité. De toute façon, l'objectif est de pouvoir laisser un jour le Zanskar, ne pas continuer le parrainage à l'infini. Les travaux dans l'école sont financés actuellement à 100 % par AAZ pendant que la contribution pour le fonctionnement atteint 180%, lentement, avec le temps la part de la contribution locale devrait augmenter.

Si quelques volontaires voulaient aller à l'école, Marc a rédigé une liste de 40 choses à faire.

Le trésorier Franco Rivetta illustre le bilan 2004. Ensuite il expose le bilan prévisionnel 2005.

Au vu du bilan, Marc souligne que la contribution à AAZ des Italiens depuis 1999 à 2004 a été égale à 38%. De 1990 à 2004 l'investissement en Inde a été de 318.079,23 euros. En outre, avec l'avènement de l'euro, l'inflation en Inde étant de 10 % nos contributions sont toujours restées fortes.

La parole est donnée au secrétaire Marco Vasta. Selon l'ordre du jour, il devrait parler des projets en cours et des projets futurs mais vu la situation actuelle, il décide de faire participer l'assemblée aux quelques difficultés que rencontre l'association, difficultés qui ralentissent jusqu'à presque compromettre l'exécution de chaque projet et le

bon fonctionnement de l'école.

Actuellement AAZ est dans l'impossibilité de transférer des fonds à la LMHS de Padum suite à un contentieux qui oppose une autre association cofondatrice de l'école, la BAE qui a bloqué le compte courant de la LMHS. C'est grâce à une intervention de David Ducoin, qui a accompagné une commission gouvernementale pour visiter l'école, que la dite commission devrait délivrer le certificat qui permettrait le déblocage du compte courant.

Ce problème a bloqué tous les travaux extraordinaires de l'école, ainsi qu'une partie de l'administration ordinaire.

De toute façon, les projets prioritaires sont :

- Petits travaux de rangement au bâtiment de l'école pour permettre d'accueillir les 20 nouveaux écoliers

- Compléter les salles pour le staff, ils manquent les bains et l'ameublement,

- Compléter la transformation de la salle de prière en salle polyvalente,

La première vieille école pourrait être destinée aux visiteurs de passage, on est en train d'y penser. Deux bâtiments pourraient être transformés en home d'enfants,

Nous sommes en contact avec une usine de Pondichéry pour l'installation de panneaux solaires photovoltaïques qui devraient fournir l'énergie à la pompe du puits creusé,

Riccardo Voltan demande si existe une possibilité pour continuer à aider son filleul une fois terminé l'école à Pipiting, il aurait l'intention de sponsoriser les études supérieures aussi.

Marco Vasta intervient en ajoutant que le problème s'est déjà posé en France, il existe un référent pour les sponsors des étudiants au-delà du financement dans l'école. C'est l'occasion pour Marco de demander à Ricardo de s'occuper des sponsors éventuels pour l'avenir de ces étudiants, car le problème est le même en Italie. Riccardo Voltan accepte et il contactera le référent français pour ces jeunes.

Présentation du Zanskar en 2005.

Marco explique qu'à cause des difficultés liées à l'altitude, il sera nécessaire de sélectionner les volontaires qui veulent aller à l'école. Il ne suffit pas d'une bonne motivation mais surtout d'une bonne préparation psychique et physique.

Marco dit qu'il s'est appliqué à préparer un vade-mecum pour celui qui ira à l'école. Il contient toutes les informations qui peuvent être utiles à ce moment-là.

Le secrétaire continue la relation : nous avons été cités dans les magazines Dharma de la fondation Maitreya et Joie. Ils sont à disposition pour celui qui voudrait organiser un événement. Il existe une exposition photographique d'environ 120 photos qui peut être organisée pour les écoles avec le manuel pour les professeurs. Il fait remarquer que ce ne sont pas les occasions qui manquent mais le manque de temps à disposition des gens pour suivre de tels projets.

En 2005 Marc Damiens retournera au Zanskar pour trois

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

mois avec Robert DONNAZON. Marc répète que tous ceux qui iront visiter l'école sont les bienvenus, ils devront avertir de leur venue, se présenter avec discrétion à l'intérieur pour ne pas perturber le déroulement régulier des leçons. Une concertation préalable à la rencontre serait le mieux.

Renouvellement du bureau :

Luisa Chelotti est réélue à l'unanimité à la présidence l'assemblée.

Elle propose à l'assemblée la subdivision régionale des adhérents avec un référent régional pour les zones suivantes :

Umbria-Marche : Ugo Bozzelli

Triveneto : Riccardo Voltan

Piemonte – Val d'Aoste- Ligure : Bruno Burdizzo

Lombardie : un délégué supra régional Marco Vasta

Emilie – Romagne : Massimo Ziggio

Toscane : Gianluca Bianconi

Riccardo Voltan reçoit la délégation pour les étudiants au-delà de la classe dix.

L'assemblée approuve à l'unanimité la nouvelle organisation.

Luisa CHELOTTI fera un PV récapitulatif des points essentiels de l'AG pour ses adhérents.

Avec Marc DAMIENS, la préparation des volontaires italiens en partance pour le Zanskar, a été définie lors de l'AG Italie, pour harmoniser avec la France l'intégralité des tâches essentielles à accomplir sur place pour assurer le bon fonctionnement de l'école et de l'association.

Elle précise l'urgence d'un lieu d'hébergement pour les adhérents missionnés au Zanskar. L'ancien dispensaire à restaurer pourrait être affecté à cet usage. Elle propose une mise de fonds personnels de 1 000 €.

D'autre part, elle suggère la mise en place « d'animations » pour les élèves après les cours : sports collectifs, couture, informatique, jeux divers avec des Zanskarpa ou anciens élèves.

Annick PATTIN : pour le rattrapage de cours ou le soutien, des enseignants de la LMHS donnent des cours particuliers.

Chantal DAMIENS : ils sont à la charge des familles.

Jean ECHE met en garde face à un dérapage éventuel..

Chantal DAMIENS précise qu'ils sont réservés, l'hiver, aux enfants en difficulté des environs d'Ufti mais que les enfants éloignés, retournent dans leur village;

Annick PATTIN rajoute que, l'hiver, les écoles gouvernementales sont ouvertes aux élèves.

12 - Liste des délégués AAZ en France et à l'étranger

Voir page 3

13 - Compte rendu général d'activités dans les régions et en Italie

Bernard GENAND pour la Région RHÔNE-ALPES

Le Grand Bivouac d'Alberville – 29/30/31 octobre 2004

Exposition de photos de Julie LOHNER, d'Edith et Bernard GENAND

Ateliers mandalas et écriture tibétaine : Edith GENAND, Michelle LOHNER

Vente d'articles pour AAZ

Médiathèque de Mégève à l'occasion du nouvel an tibétain (Losar) – 24-25-26-27 Février 2005

Exposition photos d'Edith et Bernard durant trois semaines

Ateliers Mandala et écriture tibétaine : Edith GENAND et Michelle LOHNER

Projection du film « Les écoliers du Bout du Monde de David et Samuel DUCOIN suivi d'un débat

Mécénat : Michelle LOHNER obtient une dotation de 12 kg de petit matériel scolaire offert par la société MAPED.

Ce matériel sera acheminé cet été par un groupe du Club alpin de Faverges.

(Chef d'expédition : Yves-Marie GORIN)

Angèle BOMSEL en Région ÎLE DE FRANCE

Soirée-échanges du 28/01/05 avec les adhérents au restaurant « Bandhavan » dans le quartier indien (Paris Xe)

ITALIE

Marco VASTA et Luisa CHELOTTI

Recherche de sponsors à travers des participations à de nouvelles manifestations telles que le Festival international du Livre.

Édition de photos, vente de bannières, de drapeaux de prières, deux couples ont fait à l'occasion de leur mariage un don à AAZ., et une famille lors de la confirmation de leur enfant.

Bernard GENAND étudiera l'achat de bannières cet été. Il s'interroge sur l'impact de la distribution de plaquettes

AAZ lors des manifestations. Comment l'évaluer ?

Michelle LOHNER : les drapeaux se vendent bien, elle contactera l'organisme Allibert voyageant au Népal.

14 - Après-Classe X - Edith GENAND

Voir statistiques page 13

Barbara TRUDEAU demande le % de parrains qui continuent (hors AAZ) à soutenir leur filleul après la classe X.

Edith GENAND : 75 % des parrains maintiennent leur aide mais chacun est libre de le faire.

Jean ECHE : quel en est le montant ?

Edith GENAND : de 100 à 800 €.

Jean ECHE : quels sont leurs moyens pour faire face aux dépenses courantes ?

Edith GENAND : un réseau « d'anciens » fonctionne à Jammu, une grande solidarité existe entre eux. Les plus chanceux par le bouche à oreille, la débrouille assistent les autres - pas de démarches évidentes pour obtenir une bourse.

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

4 élèves l'informent par Internet du suivi du cursus des anciens élèves qui n'abandonnent pas en cours de route. Elle actualisera cet été la liste. Jean Pierre. KELLER l'aide dans cette tâche. La famille MOULHIAC envoie régulièrement des informations.

Un courrier sera adressé aux parents dont les filleul(es) ont quitté l'école après les résultats aux examens 2004 qui ne sont pas encore parvenus

Corinne MEYLAN et son filleul Tenzing qui envisage un master collaborent aussi.. Il désire revenir enseigner au Zanskar.

Edith GENAND : un quota prioritaire est attribué par le Gouvernement aux Zanskarpa qui veulent occuper des postes dans leur région.

Chantal DAMIENS : à la fin de la classe X, les élèves peuvent faire de petits remplacements, à la fin de la classe XII, ils peuvent enseigner aux petits, à la fin de la classe XIII, ils peuvent obtenir un certificat pour enseigner « dans le système public » offrant ainsi une plus grande sécurité de l'emploi.

Certaines écoles gouvernementales fonctionnent bien comme celle d'Ichar.

Anne-Marie. LIQUIER : Vers quelles professions se dirigent les élèves ?

Edith GENAND énonce quelques filières : « Eaux et forêts au Zanskar », École de Police à Bangalore, médecine (très difficile). Les garçons n'ont pas de service militaire obligatoire. C'est une armée de métier en Inde.

Elle aborde un sujet préoccupant : autoriser des élèves qui ont échoué à une ou deux matières en classe X, à les repasser l'année suivante, au sein de la LMHS. L'effectif en classe X n'est pas très important (environ 18 élèves chaque année)..

Serge VALTER demande si les professeurs sont formés pour aider les élèves à s'orienter en fin de classe X.

Edith GENAND : ce système ne semble guère fonctionner. Leur bilan pour l'orientation est très difficile à obtenir.

Chantal DAMIENS : cette question sera examinée cet été.

Actions en faveur de la LMHS

Barbara TRUDEAU Professeur à l'École américaine de Saint-Cloud parraine deux enfants avec sa classe de CM2 avec la vente de gâteaux chaque année. Elle a organisé avec ses élèves un dîner-spectacle. 300 personnes y ont assisté. 10 € le billet d'entrée. La recette a été divisée entre 3 associations.

1 000 € sont versés au profit d'AAZ.

Jean-Marc THOMAS est parvenu à défendre en une heure le projet des « panneaux solaires » étudié par « Auroville » et a obtenu de la Ste SIGMA INFORMATIQUE la somme de 7 500 € alors que sept autres associations étaient candidates.

15 - ZANSKAR ETE 2005 – Chantal DAMIENS

Liste des partants page 4

Chantal DAMIENS expose sa mission brièvement en se référant à ses actions de l'an passé. (Compte-rendu dans LZ Janvier 2005) – Le bureau définira les missions respectives des uns et des autres tout en sachant qu'un minimum de souplesse sera nécessaire sur le terrain.

Sont missionnés par AAZ pour cet été 2005 -

Marc DAMIENS, Robert DONNAZON et Chantal DAMIENS. Je vais vous épargner les différents points de notre mission, il y en a plus de 30, nous vous ferons part de notre travail sur place dès notre retour. Mais sachez déjà que cela va des photos individuelles à la rencontre des membres du M.C. LMHS, à l'étude des comptes, à la vérification des présences régulières des enfants et du corps enseignant en passant par une présence régulière à l'école afin de vérifier la bonne marche des études et de l'ambiance qui y règne, la tenue des salles de classe etc...

Viendront nous rejoindre les membres du groupe GENAND - LOHNER qui avec leur grande expérience participeront activement à certains points précis de cette mission : photos, bibliothèque...pendant les jours où ils resteront à PIPITING /UFTI . D'autres adhérents comme les ECHE, Christine ROLLIN et leurs amis qui prévoient de rester plusieurs semaines, viendront également nous rejoindre et nous verrons sur place de quoi les occuper !!!

Prochaine A.G.

La prochaine Assemblée Générale se déroulera les 6, 7, et 8 mai 2006, peut-être au Centre de la France.

Annie MULTIER se propose avec d'autres adhérents d'effectuer des recherches.

Éliane SERVEYRE lève la séance à **12 h 30**

Présidente de séance Eliane SERVEYRE

Secrétaire : Angèle BOMSEL

Conclusion

L'Assemblée Générale s'est déroulée dans une ambiance conviviale et chaleureuse malgré le temps capricieux et les aléas du lundi de Pentecôte. L'accueil au VVF « le Normont » était très sympathique. Son personnel, toujours disponible, nous a permis de passer un WE très agréable.

A l'année prochaine.